



Communiqué du 09.02.2017

Une check-list pour des voyages d'affaires solidaires et durables

Stay or Fly ?

La campagne StopPauvreté présente un nouvel outil : un formulaire pour évaluer si vos vols d'affaires sont écologiquement soutenables ou non. Cette check-list considère l'ensemble des paramètres entrant en jeu lors d'un voyage d'affaires et les note de manière à évaluer son impact. En plus des facteurs écologiques, des facteurs sociaux, éthiques et économiques sont inclus. Son but : sensibiliser les entreprises et favoriser une diminution des voyages d'affaires afin de contribuer à la protection de l'environnement.

Genève, le 9 février 2017 (jt/db) – La « Check-list pour des voyages d'affaires durables » de StopPauvreté sert aux personnes qui volent régulièrement pour des raisons professionnelles en les aidant à utiliser efficacement leur temps, leur argent et leurs ressources. En répondant à quelques questions, l'utilisateur peut analyser les avantages et inconvénients économiques, sociaux, écologiques et éthiques d'un voyage d'affaire. L'utilisateur reçoit ensuite une « recommandation de vol » sous forme de feu de trafic vert, orange ou rouge. Avec cette check-list, StopPauvreté propose un nouvel outil qui permet d'ouvrir la discussion sur l'utilité ou non d'un voyage d'affaires. Le but est d'encourager la réduction du nombre de déplacements professionnels par avion. L'impact sera positif non seulement pour notre environnement, mais aussi pour le budget d'entreprise et la vie privée du voyageur.

Analyser les vols d'affaires : plus qu'une simple question de protection de l'environnement

Les vols en avion sont responsables d'environ 5% de la production de CO₂ dans le monde. Bien que le réchauffement climatique soit causé par les 20% de pays les plus riches au monde, ce sont les plus pauvres qui en subissent les conséquences. La question qui se pose en relation avec les voyages d'affaires consiste à savoir si au final ces déplacements ont un impact positif ou négatif en termes de développement durable. C'est ce à quoi la check-list tente de répondre, en examinant l'impact écologique, mais aussi social et économique du voyage. Le questionnaire permet ainsi d'aller plus loin qu'une simple évaluation des émissions de CO₂ générées par le vol : il tient également compte des enjeux économiques et sociaux pour la société et le pays de destination.

Une occasion pour les entreprises de donner un signal fort

La plupart des voyages aériens se font pour des raisons professionnelles. En changeant leur comportement, des cadres d'entreprises ont l'occasion de lancer un signal fort : « Aujourd'hui je voyage 20% de moins. Il n'est pas toujours nécessaire que je sois présent sur place. La vidéoconférence est souvent plus efficace. En faisant cela, j'évite également de faire voyager mon équipe. Mais le fait de devoir changer ses habitudes n'est pas facile, surtout lorsque on est habitué à voler régulièrement. » explique Michael Suter, Responsable Performance et Initiatives chez LafargeHolcim – CIP Europe, après avoir pris part à la phase pilote de la check-list.

La check-list comme outil de sensibilisation

La « Check-list pour des voyages d'affaires durables » est également un outil de sensibilisation et peut devenir partie intégrante d'une politique de voyage d'une organisation. Les expériences menées lors de la phase pilote montrent que les discussions autour de l'établissement de standards d'entreprise clairs ouvrent la possibilité d'une évolution des mentalités. « J'espère pouvoir initier un changement de paradigme au travers de cet outil », explique Markus Flückiger, responsable OM Suisse. L'outil offre aussi d'étonnantes aides à la décision. Michael Mutzner, représentant permanent de l'Alliance évangélique mondiale aux Nations Unies explique : « La check-liste m'aide pour savoir si le fait d'inviter un délégué à participer à une rencontre est une décision responsable ou non. »

StopPauvreté veut rendre attentif au fait que notre mode de vie dans l'hémisphère Nord a des conséquences dans l'hémisphère Sud. La réduction des vols d'affaires est un des domaines où nous pouvons avoir le plus d'impact, quand on sait que deux vols Zurich – New York aller-retour produisent autant de gaz à effet de serre que la production moyenne d'un résident suisse durant une année entière.

La « Check-list pour des voyages d'affaires durables » est disponible gratuitement en allemand, français et anglais sur le site www.stayorfly.org

Le Réseau évangélique suisse (SEA-RES) est un mouvement qui regroupe environ 600 Eglises évangéliques et paroisses réformées en Suisse, 180 organisations chrétiennes ainsi que des membres individuels au sein de 80 sections locales. En Suisse alémanique, il apparaît sous le nom de Schweizerische Evangelische Allianz (SEA). Avec ses deux branches régionales, il représente quelque 2 500 000 chrétiens de conviction évangélique, dont un peu plus de 400 000 pour la Suisse romande. Au plan international, il est affilié à l'Alliance évangélique mondiale, qui représente quelque 600 millions de chrétiens avec ses 129 alliances nationales.

Coprésident national: Jean-Luc Ziehli, Lausanne, 079 213 39 73, jlziehli@eep24.ch
Coprésident national: Wilf Gasser, Berne, 079 645 29 44, wi.gasser@bluewin.ch
Secrétaire général national: Marc Jost, Thoune, 076 206 57 57, mjost@each.ch
Secrétaire général romand: Christian Kuhn, Bellerive (VD), 079 343 59 86, c.kuhn@evangelique.ch
Secrétaire général suisse all. : Matthias Spiess, Zürich, 043 344 72 00, mspiess@each.ch
Responsable média : Michael Mutzner, Genève, 079 938 84 28, m.mutzner@evangelique.ch
Site Internet : www.evangelique.ch